

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION MULHOUSIENNE Un projet théâtral sur la citoyenneté avec des lycéens

« Ensemble et libres »

Interpeller les lycéens à la responsabilité des citoyens, qu'ils prennent conscience de leur place dans la société et du fonctionnement de la démocratie, tel était le but des ateliers animés par la compagnie de théâtre le Gourbi Bleu à la demande du Conseil de développement de l'agglomération mulhousienne*, dans les lycées Stoessel, Roosevelt, de Gaulle et Jeanne d'Arc.



Initiation citoyenne au lycée Stoessel avec Maud Lafosse de la Compagnie du Gourbi Bleu, sous les yeux de Marie-Jeanne Taureau du Conseil de Développement.



Les lycéens ont été amenés à concevoir une « machine » citoyenne pour visualiser leur conception de la démocratie. PHOTOS DNA - M.M.

Lycée Stoessel de Mulhouse, dans le foyer des lycéens. Ils sont à peine maîtres ou le seront sous peu. Deux filles, beaucoup plus de gars. Toutes les couleurs de peau, tous les styles, des personnalités fortes, d'autres plus effacées. Une société à part entière.

« La citoyenneté, c'est le vivre-ensemble »

Sauf qu'ils sont tous élus du CVL (conseil de vie lycéenne qui organise les sorties extrascolaires) et appartiennent tous à la MDL (Maison des Lycéens, association qui gère le foyer et fait aboutir les projets émanant des jeunes). Alors, même s'ils s'en défendent, l'engagement, ils connaissent quand même un petit peu.

Assise au fond de la salle, Marie-Jeanne Taureau, du Conseil de développement (CDD) de l'agglomération mulhousienne, observe avec bienveillance. Parmi eux, Sylvie Gabriel, leur prof' documentaliste, « référente culturelle », s'immerge dans l'expérience que Maud Lafosse de la Compagnie de théâtre professionnelle le Gourbi Bleu propose. Alors pour eux, la citoyenneté, c'est quoi ? « La cohésion », « le vivre-ensemble »... « Parler et s'écouter, aussi, c'est important », rappelle Maud quand la discussion diverge : « et surtout, pas de jugement », dit-elle. Marie-Jeanne Taureau explique ensuite le projet du CDD de se tourner vers les jeunes, alors que cette instance est exclusivement composée d'adultes, pour sensi-

biliser des lycéens de ce territoire à la citoyenneté...

Deuxième séance sur les trois qui seront dispensées pour ce groupe. Quelques rires gênés, surtout au début. Puis Maud installe le rituel. Tout le monde s'assoit en rond, par terre. Et on fait un petit tour pour dire en un mot comment on se sent aujourd'hui : « Je voudrais autre chose que juste "bien" », suggère Maud. « Fatigué », « joyeux », « tranquille », « heureux », « en forme », beaucoup de « ça va » aussi. Écouter l'autre, prendre en compte sa personne. Créer un esprit de groupe, un esprit citoyen...

Puis les exercices commencent. Se remettre dans le corps. Rouler les épaules ; petit oui, grand non de la tête ; les bras en l'air, on inspire, on bloque et on lâche en expirant ; on se lave les mains, on se frictionne comme sous la douche ; puis le visage, on exagère les expressions, on baille.

Entrer en politique

On passe au jeu des prénoms : on appelle le copain, en disant son prénom et par le corps, un geste. Le théâtre prend peu à peu forme. On remplace le prénom par les mots « citoyens, citoyennes », prononcés en stoppant une déambulation qui permet d'entrer dans le personnage : Martin Luther King ou un dictateur, hautain ou décontracté, chacun choisit : la démarche, les épaules, le regard, même les pieds, tout ce qui fait la représentativité de la personne. On joue un rôle, on entre dans un rôle.

De plus en plus difficile, Maud ose un travail d'improvisation entre loufoque et réalisme : quelques élèves s'essaient au jeu de l'homme politique qui déclame

son programme de campagne. Pris au jeu, l'un sera candidat à la présidence, l'autre au poste de maire.

Des sujets qui tiennent à cœur

Derrière le jeu, on évoque des sujets qui tiennent à cœur : le droit de vote, les gens du voyage, la laïcité, le logement, l'écologie, les impôts, le rire. On se rend compte que même jeune et on n'est pas qu'insouciance. Que la citoyenneté c'est aussi s'intéresser aux problèmes, les siens et ceux des autres. Que la démocratie, c'est le débat.

Alors Maud propose aux lycéens de fabriquer une machine, avec

leur corps. Car le théâtre passe aussi par le corps. Une machine, c'est un, deux, trois, dix rouages, qui s'assemblent et fonctionnent ensemble. Un bruit, dix bruits, un mécanisme, dix mécanismes, un geste répétitif, dix gestes répétitifs. Un citoyen, dix citoyens, le « vivre ensemble »... comme un travail à la chaîne. « Il n'y a pas de ridicule, pas de peur », assure Maud. Un lycéen commence, puis un deuxième qui doit toucher le premier avec une partie de son corps, un pied, une épaule... pour constituer une véritable machine, un tout.

Les jeunes doivent imaginer le vivre-ensemble dans deux ans, une machine idéale de démocra-

tie, une machine de citoyenneté, avec vos idéaux. « C'est quoi vos idéaux », demande Maud : « être ensemble », « l'égalité », « le vote », « la solidarité », « la liberté »...

Machine idéale

Après deux essais déjà très réussis, la troisième « machine » des lycéens du Stoessel s'enclenche : un jeune debout comme le noyau de la machine, puis des épaules qui se rejoignent, un couché comme les faibles, un assis qui se différencie, un poing qui se lève en résistance, main sur le cœur, mains qui soutiennent, mains qui encouragent, corps qui dansent, espoir qui monte... Et deux

sons qui s'échappent de la machine, le bruit de la machine à citoyenneté, le bruit des citoyens, comme un ronron, mais deux mots forts qui symbolisent la citoyenneté pour ces jeunes de 18 ans : « ensemble, libres ». ■

MICHÈLE MARCHETTI

► Voir la vidéo de l'atelier citoyenneté du CDD par le Gourbi Bleu au Lycée Stoessel de Mulhouse, sur dna.fr

► * Le Conseil de développement, CDD, est une instance participative réunissant des citoyens bénévoles non élus, force de réflexion et de propositions vers les élus (DNA du 18.01.2018)

AVEC LE CESER ET LES CONSEILS DE DÉVELOPPEMENT DU GRAND EST

UNE INITIATIVE UNIQUE EN FRANCE

Un Livre Blanc pour de nouvelles formes d'expressions citoyennes

Outre ses actions locales de terrain, comme ces ateliers d'initiation à la citoyenneté en direction des lycéens (lire ci-dessus), le Conseil de développement de l'agglomération mulhousienne participe aussi à des actions d'envergure régionale au niveau du Grand-Est, pour tenter de « remédier à la crise démocratique » que connaît le pays. Ainsi, un Livre Blanc est né en novembre dernier d'un travail commun entre le Ceser (Conseil Économique, Social et Environnemental Régional) du Grand Est et la conférence régionale des Conseils de développement (CDD), coprésidée par Philippe Aubert.

Face à la crise

« On est parti du fait, rappelle ce dernier, que le Ceser et les Conseils de développement étaient, avec des représentativités différentes, complémentaires, et qu'ils abordaient des problématiques transversales ». Or en 2015, constat est fait que la vie démocratique est en crise, notamment après chaque élection ; mais quand le temps passe, ce problème est oublié face à la vie quotidienne qui reprend le dessus, en politique aussi. C'est Patrick Tassin, président du Ceser Grand Est, qui propose d'élaborer ce Livre Blanc, coécrit par le Ceser et la conférence des CDD. Un travail de deux ans et demi, ayant donné lieu à un grand nombre de réunions par



De gauche à droite, Dominique Valck (président du CDD du Grand Nancy), Patrick Tassin (président du Ceser) et Philippe Aubert, président du CDD de l'agglomération mulhousienne. DR

groupes de travail thématiques, pour une soixantaine de personnes, et dont la cheville ouvrière a notamment été Bernard Carrière, alors au Ceser, et président du Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg.

Quatre questions autour de la démocratie

Quatre questions ont été étudiées : « la démocratie participative, une question d'organisation ? » « Les instances participatives, un modèle de démocratie participative ? » « Les instances participatives, remède à la crise démocratique sur les territoires ? » « Les instances participatives, force de proposition ou posture critique ? » En bref, « en quoi les corps intermédiaires pourraient participer à la restauration du lien démocratique », résu-

me Philippe Aubert, qui estime que « nous sommes dans une période de bascule où tout est faussé par une forme de démocratie trop rapide qui empêche le débat. L'agora d'Athènes n'était pas la plateforme du clic », ironise-t-il. Pour lui, « il faut faire ressortir l'expression citoyenne, l'expertise d'usage », celle des gens qui vivent le terrain, qui n'est pas forcément la même que l'expertise technique. Philippe Aubert prône pour cela « des lieux apaisés », pour proposer aux politiques qui sont toujours pris par le temps (pas seulement celui du mandat) des outils d'aide à la décision. Un renouveau de la vie politique qui passerait par une information de qualité et des formations de qualité : « des formations citoyennes pour mieux comprendre la vie

publique et le fonctionnement des différentes instances, permettant de redonner le goût de l'engagement et éviteraient certains blocages. Un peu comme ce qu'on fait à l'attention des lycéens de l'agglomération, mais pourquoi pas généralisé à tous les lycéens du Grand Est, et même des formations pour tous ceux qui seraient intéressés, quel que soit leur âge », propose Philippe Aubert, qui voudrait « que les politiques perçoivent les instances participatives comme des facilitateurs du débat et n'hésitent pas à les utiliser comme acteurs d'ingénierie citoyenne ».

Dix fiches thématiques

Un Livre Blanc qui contient également dix fiches thématiques sur l'expression, la participation, l'expertise citoyennes, la manière d'impliquer les citoyens dans toutes les étapes de la décision, l'aménagement de lieux et formes du dialogue démocratique, la formation, l'information, la capitalisation des initiatives pour innover, l'explicitation des règles du jeu pour favoriser le dialogue, l'importance de l'évaluation et la reconnaissance de l'expérimentation comme source d'innovation citoyenne. Un Livre Blanc qui a été transmis à tous les élus, petits et grands, du Grand Est, et que ses auteurs iront présenter au plus grand nombre.

M.M.

LE GOURBI BLEU

Définition du dictionnaire : dans l'Afrique du Nord traditionnelle, habitation élémentaire, faite de pièces rectangulaires, uniquement éclairées par la porte (Le gourbi est l'habitat des classes défavorisées).

Le Gourbi bleu est une association née en 2004 sous l'impulsion de Sandrine Pirès, metteuse en scène et comédienne, et qui est désormais installée à Wesserling. De la transmission aux actions participatives en passant par des interruptions dans le réel, Le Gourbi bleu est une compagnie d'une quinzaine de personnes, au service du spectacle vivant. Au travers de ses actions, la compagnie mélange les genres, aime créer à partir de commande et aussi transmettre via des ateliers théâtre, en milieu scolaire ou carcéral par exemple, des stages mêlant pros et amateurs...

Chargée de développement, Maud Lafosse rejoint la compagnie en 2017 en vue de la création du spectacle triptyque « Hannah/Bouche cousue/La vierge et moi » présenté lors de Quintessence 2017 à Reims et qui sera présenté dans les salles alsaciennes lors de la saison 2019-2020.